



**La Ville de Strasbourg va tester, pour les vins et jus de fruits chauds du marché de Noël, l'utilisation de gobelets réutilisables. Reste à convaincre certains commerçants qui ne cachent pas leurs doutes.**

Le concept n'est pas neuf, et déjà validé par les marchés de Noël de Mulhouse, Colmar et Riquewihr. Au lieu de créer des volumes de déchets impressionnants avec des gobelets en plastique jetables, on remplace ces derniers par des objets en polypropylène.

Le double avantage de ce matériau est d'être lavable, donc réutilisable et susceptible de porter en décoration le logo de la manifestation. En fin de vie, on peut recycler le gobelet pour en fabriquer d'autres.

### **Le client versera 1 € de consigne**

« Cette manière de procéder est un test », précise le premier adjoint de Strasbourg Robert Herrmann. « On en tirera toutes les conclusions qui s'imposent, notamment pour établir un marché pluriannuel sur ce dossier ou encore étendre le gobelet lavable, si cela devait s'avérer pertinent, aux cafés ou chocolats chauds vendus dans les chalets ».

En pratique, la société Ecocup, choisie par la Ville pour le test, demandera aux commerçants utilisateurs une caution à la livraison des gobelets qu'elle aura conçus pour la manifestation. Le client versera une consigne d'1 €, avec le choix de rendre le verre en récupérant sa pièce, ou de le garder en souvenir.

Entre les gobelets perdus et ceux qui sont conservés par le chaland, Ecocup arrive à rémunérer ses coûts de production et de maintenance. Une navette est en effet instaurée à intervalles réguliers pour réachalander en verres propres les stands et récupérer, dans le même mouvement, le stock à nettoyer.

La société pyrénéenne sous-traite ce nettoyage à un ESAT (travailleurs handicapés) de Besançon, qui a également en charge les trois autres marchés de Noël alsaciens fonctionnant

sur ce principe. Malgré le trajet entre Strasbourg et Besançon, « on devrait améliorer le bilan carbone de la manifestation, du simple fait du moindre nombre de bennes de déchets à gérer lors du nettoyage des marchés le soir », affirme Robert Herrmann.

### « Pourquoi pas le mug à l'allemande ? »

Du côté des commerçants non sédentaires proposant de l'alimentaire, cette innovation passe moyennement bien. On se rappellera que les mêmes ont dû renoncer à vendre des churros sur le marché, et ont été soumis à des tests sur la qualité du vin chaud. Voilà qu'on leur dicte la nature du flacon.

« On nous impose le système qu'il faudra expliquer à chaque client. On nous impose l'entreprise, sans concerter. Et on ne gagne rien à l'affaire », résume un des commerçants mécontents. Avec deux autres collègues, qui ont souhaité eux aussi rester anonymes, ce réfractaire se déclare concerné par le développement durable.

« Mais on aurait pu aussi imaginer un mug en porcelaine, comme ça se fait en Allemagne », disent-ils. « Les contraintes auraient été plus grandes sur ce type de produit », réagit Eric Elkouby, l'adjoint en charge des foires et marchés. « La prise de risque financière aussi, si on avait mal choisi la customisation », rajoute Robert Herrmann.

De fait, avec des sociétés de type Ecocup, le gobelet reste propriété de son fabricant. L'idée, si le test est validé, est de réinjecter en 2013 les verres restant de cette année, en ajoutant un nouveau modèle, et de créer ainsi une collection pour les fans.

« Même si le dispositif nécessite un temps d'adaptation, il contribuera à l'attraction commerciale de notre marché de Noël, dont je rappelle qu'il est exceptionnel, historique, et qu'il le doit à la qualité et à l'excellence, dans tous les domaines », souligne encore Eric Elkouby.

par **MSK**, publié le 31/10/2012